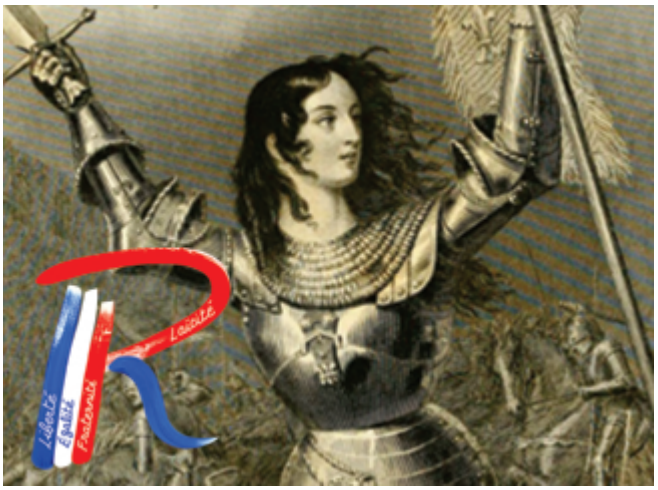
Racailles à genoux, de Cock et Plenel en larmes …

écrit par Antiislam | 11 décembre 2018



Nous avons tous vu cette vidéo où des « lycéens » de Mantes-La-Jolie ont été mis à genoux par notre police:

En fait de lycéens ce sont des racailles habituelles, semblables à celles qui pourrissent la vie des Français depuis 40 ans.

Et bien entendu nous avons droit au chœur des indignés.

Ils hurlent avec leur impudeur naturelle au « Chili », à « Auschwitz » même

Les islamo-gauchistes d'abord avec nos chers Plenel et de Cock.

Lisez, par exemple, le texte de cette dingue de Cock qui s'étrangle de rage :

Honneur aux lycéens

8 DÉC. 2018

- PAR LAURENCE DE COCK
- BLOG : LE BLOG DE LAURENCE DE COCK

Les images de l'arrestation de 150 jeunes à Mantes resteront.

Elles sont indélébiles. C'est ce qu'ont souhaité ceux qui les ont sciemment filmées et diffusées.

Grand bien leur en fasse ; ces images les salissent à jamais tout comme elles salissent ceux qui les ont soutenues et justifiées.

Mais, plus grave, les faits eux resteront marqués dans la tête de ces enfants à genoux, mains sur la tête, humiliés comme jamais. Les faits laisseront des traces dont nous ne mesurons pas l'ampleur et les effets.

En attendant Les lycéennes et lycéens en manifestation ont préféré détourner le symbole pour le renvoyer à la laideur des visages haineux de la République.

On l'a dit souvent, la jeunesse est belle. Hier, ils ont crié leur fierté en reprenant la libre possession de leurs gestes : à genoux, mais debout, **leur dignité jetée à la face de leurs bourreaux.**

Car la terreur ne gagne pas toujours et c'est heureux.

Quelque part on se dit, nous qui les avons en cours ces jeunes, que nous avons bien réussi quelque chose : une éducation politique.

Qui n'est pas enseignant ne peut mesurer l'effroi que ces

images de Mantes produisent chez nous qui accompagnons les jeunes quotidiennement dans l'apprentissage de savoirs critiques, émancipateurs.

Nul angélisme ici, des élèves violents, décrocheurs, insaisissables, nous en avons tous eus.

Nous avons connu les classes revêches, le sentiment d'impuissance et d'inutilité qui submergent l'enseignant dépassé par la tâche.

Et pourtant nous sommes nombreuses et nombreux – et je crois même que nous sommes une grande majorité – à ne pas supporter que l'on court-circuite notre fragile tâche par des excès d'autoritarisme et de répression bien burnée.

Nous ne le supportons pas car elle nous humilie à notre tour. Et la petite phrase du vidéaste amateur en témoigne :

« Voilà une classe qui se tient sage, je pense qu'ils n'ont jamais vu ça, on va faire voir ça à leurs profs ».

Ils ont donc aussi voulu s'adresser à nous, et nous faire prendre la mesure de leur efficacité à soumettre nos élèves comme des criminels, menottés, face au mur, sommés de regarder droit devant ».

IIs ont cru sans doute que nous allions applaudir, remercier, fondre en larmes de gratitude. Mais c'est toute une profession qu'ils ont piétinée.

Nous n'oublierons pas non plus.

Ce n'est pas la première fois que la jeunesse est maltraitée dans ce pays. On franchit un palier dans l'ignominie, c'est tout.

Je ne suis même pas certaine que cette scène soit particulièrement inédite, ses protagonistes semblaient tellement gonflés d'arrogance et le préfet assurait quelques

heures plus tard qu'il s'agissait là d'une procédure habituelle.

Je crois simplement que nous avons choisi de l'ignorer mais qu'elle s'est rappelée à nous avec la force de l'image.

En 2005, Zyad et Bouna, deux adolescents de Clichy ont préféré fuir un contrôle de police et se sont électrocutés à mort ; quel niveau de trouille peut bien pousser deux enfants à risquer la mort plutôt qu'un contrôle de police ?

Personne n'a pour l'instant répondu à cette question au sommet de l'Etat. Les enfants des quartiers populaires subissent quotidiennement ces répressions ; il faut le dire et le rappeler encore et encore ; surtout contre ces bonnes âmes de plus en plus nombreuses qui montrent du doigt celles et ceux qui luttent contre ces violences et les décrivent en pyromanes quand ils sont en réalité ceux qui protègent les quartiers d'éruptions beaucoup plus dangereuses.

Maintenant c'est l'ensemble de la jeunesse qui est en ligne de mire, et ce depuis plusieurs années.

Peut-être depuis ce jour, sous le gouvernement Valls, où des lycéens de 15 ans ont été violemment frappés devant leur lycée (Bergson) au début du mouvement contre la loi travail.

Aujourd'hui donc ce sont nous, les enseignants qui croyons en l'intelligence de nos élèves et qui les formons quotidiennement aux valeurs de la démocratie, qui sommes montrés du doigt comme les nouveaux cracheurs de feu de la République.

Il faudrait dissuader les jeunes de s'organiser, de manifester.

Mais depuis quand sommes- nous devenus les gardiens d'une démocratie qui ne serait que des incantations vides ?

Peut-être depuis que l'institution a décidé de pilonner elle-

même tous les espaces d'une possible conscientisation politique de la jeunesse : à commencer par des salles dans les lycées pour accueillir les AG ; mais en passant aussi par la suppression de programmes soucieux de pluralisme et des apports des sciences sociales : en Sciences économiques et sociales, en histoire et géographie par exemple. Peut-être aussi depuis que circulent ces petites formules venimeuses et perfides à chaque début de mouvement : « ils sont manipulés ; ils sont immatures, ils ne cherchent qu'une bonne raison de ne pas aller en cours, ils veulent en découdre… ».

Ainsi donc nos lycéens seraient bien trop jeunes pour penser politiquement leur destin mais déjà bien assez matures à 15 ans pour choisir doctement leur orientation professionnelle comme les y enjoint l'infâme réforme du lycée.

Allons… mascarade que tout cela.

La vérité, c'est que se joue, dans chacune des disqualifications des mobilisations de la jeunesse, la dénaturation de la démocratie muée en société d'ordres dans laquelle les inégalités qu'elle ne cesse de reproduire sont les garantes de sa perpétuation ; une démocratie dont il faudrait faire oublier les fondements aux générations futures en crachant sur leurs intelligences individuelles et collectives.

La vérité surtout, c'est que nous continuons et continuerons, nous enseignantes et enseignants, à nourrir cette intelligence parce que c'est notre carburant.

Et alors nous montrerons à la police et à ceux qui la commandent cette image qui prouve que nous avons raison de nous accrocher.

Et alors nous leur dirons :

« Ils n'ont jamais vu une classe comme ça »

https://blogs.mediapart.fr/laurence-de-cock/blog/081218/honneur-aux-lyceens

Quelle emphase pour décrire de petits pillards et casseurs de banlieues qui ne foutent strictement rien dans les classes de la République.

République qui dépense chaque année 8000 euros, en moyenne, pour les former.

On ne sait pas ce qui fait le plus de plaisir : la vidéo ou la rage de la de Cock …

Mais, aussi, les islamistes tout court d'Oumma.com sont de sortie qui reconnaissent les leurs dans ces voyous :

https://oumma.com/3-meres-de-famille-ont-reconnu-leurs-fils-dans-la-videos-des-lyceens-a-genoux-et-mains-sur-la-tete/

Tout comme ces « mamans » (sic) (Oh que ce qualificatif est ridicule !), ces voilées haineuses contre la France, incapables d'éduquer dignement leurs gosses dans le respect de la France :

Les mères avec les lycéens réprimés par la police: ne touchez pas à nos enfants!

8 DÉC. 2018

- PAR FRONT DE MÈRES
- BLOG : LE BLOG DE FRONT DE MÈRES

C’est en tant que mamans unies et déterminées que nous nous adressons à l’État : ça suffit, nous vous interdisons d’humilier, de mutiler et de détruire nos mômes ! Nous ne laisserons pas faire ! Nous protégerons nos enfants par tous les moyens nécessaires, parce que nous les aimons, que c’est notre avenir, et parce que c’est notre devoir de parents !
Depuis plusieurs jours, nos enfants lycéens et lycéennes subissent une infâme répression policière digne d’une dictature.
La guerre est déclarée à nos enfants à Ivry, Mantes-la-jolie, Garges, Paris, Orléans, Toulouse, Bordeaux, Grenoble, Marseille et partout en France.

Nos assistons à des scènes où nos enfants sont humiliés, placés dans des positions dégradantes, rappelant les pratiques coloniales.

Nous entendons la police les menacer avec des insultes racistes et homophobes. Nos enfants sont illégalement placés et maintenus en garde à vue.

Nous voyons, horrifiées, la police les mutiler à coups de flashballs, plusieurs d’entre eux ont perdu une main, ont le visage cassé, la mâchoire détruite.

Quelle hypocrisie de la part d’un gouvernement qui dans le même temps veut interdire aux parents la fessée !

Nous ne sommes pas dupes concernant les objectifs de cette répression féroce : nous savons qu’il s’agit de défigurer la jeunesse de ce pays et de la terroriser pour éviter qu’elle vienne donner de la force au mouvement massif de contestation sociale, notamment autour des gilets jaunes.

Nous savons que la garde à vue est utilisée comme arme de dissuasion pour empêcher les jeunes d’utiliser leurs droits les plus fondamentaux de s’exprimer et de manifester.

Nous ne sommes pas dupes, nous savons que cette répression s’inscrit dans le prolongement de l’Etat Macron qui veut

expérimenter la présence policière au sein des établissements, qui nomme des gendarmes comme proviseurs adjoints, qui forme les chefs d'établissement aux techniques militaires.

Nous ne sommes pas dupes également du fait que le système d'oppression raciste ne traite pas nos enfants de la même manière selon leur classe et leur couleur de peau.

Si tous les lycéen.nes qui manifestent aujourd'hui sont ciblés, nous savons que le pouvoir traite différemment les jeunes noirs et arabes, et les jeunes blancs des classes moyennes.

Aux jeunes noirs et arabes habitant les quartiers populaires, et depuis des décennies, on dénie jusqu'à leur humanité. Ils ne sont même pas considérés comme des enfants, mais comme des délinquants.

Nous savons aussi que ce système cherche par là à nous diviser. Mais aujourd'hui, nous ne sommes pas divisées !

Aujourd'hui, nous sommes solidaires.

Car liées par le même sentiment d'amour pour nos enfants, liées également par le même sentiment d'inquiétude et d'angoisse pour eux.

Et c'est en tant que mamans unies et déterminées que nous nous adressons à l'État : ça suffit, nous vous interdisons d'humilier, de mutiler et de détruire nos mômes ! Arrêtez de maltraiter et de sexualiser le corps de nos enfants !

(Note d'Antiislam : quezaco !??)

[…] https://blogs.mediapart.fr/front-de-meres/blog/081218/les-meres-avec-les-lyceens-reprimes-par-la-police-ne-touchez-pas-nos-enfants?utm_source=global&utm_medium=social&utm_campaign=SharingApp&xtor=CS3-5

Bref tout cela pue l’islamo-gauchisme (écriture inclusive … incluse) à plein nez.

Les GJ n’ont rien à voir avec les racailles, pardon les « lycéens », que les islamo-gauchistes lancent dans leurs jambes.

« Lycéens » qui ne sont que des charognards de fins de manifestation, venus pour piller, comme ici :

La révolte des GJ aura eu cette vertu, paradoxale, de redonner de la fierté à nos forces de l’ordre, paralysées, de manière ridicule, depuis 1986 (!), par l’affaire Malek Oussekine.

Et nous venons à rêver : à la prochaine émeute dans les banlieues de l’islam, aux prochains incendies de voitures du 31 décembre, aurons-nous droit, à nouveau, à de telles fermes méthodes ?

Ou est-ce reservé aux moments où Macron est en difficulté ?

Peut-être, comme disait Louis-Napoléon, le temps est-il venu où « les méchants tremblent et les bons se rassurent ».

Quitte à faire beaucoup pleurer tous les de Cock, Plenel et autre Oumma.com …